

Un handicap empêche d'être libre

Non, ça dépend du handicap. Quand ces personnes ne savent pas qu'elles sont handicapées, qu'elles n'en ont pas conscience, alors elles sont heureuses, donc libres. C'est l'entourage qui est moins libre, à cause des contraintes du handicap. ■
Alizée, 17 ans

Non, et peu importe le handicap. Aujourd'hui, les personnes handicapées peuvent vivre seules, car les maisons sont mieux aménagées, il y a des voitures automatiques : même en fauteuil roulant, on peut bouger, ça n'empêche pas de vivre, de penser, d'être libre ! ■
Paola, 15 ans

Oui, les handicaps mentaux empêchent parfois d'être libres. On peut se mettre des barrières, par exemple, à penser qu'on fait de travers, et s'empêcher d'aller vers les autres. ■
Victoire, 15 ans

Oui, on ne peut pas bouger, c'est compliqué, par exemple en fauteuil. Ces personnes ont des contraintes à cause de leur physique ou de leur mental. ■
Thibault, 14 ans

On est libre quand on n'a pas de responsabilités

Non, même libre, on a toujours une part de responsabilités. Par exemple, au parc d'attractions sans les parents, on est responsable de faire attention à soi, mais aussi aux autres. Être libre, c'est se responsabiliser. S'il y a un incident, il faut savoir prendre les choses en main quand il n'y a pas d'adultes. ■
Paola, 15 ans

Oui, quand il n'y pas de responsabilités, on n'a rien à faire, donc on est libre. ■
Clément, 14 ans

Non, on est responsable de soi, même seul. On prend ses responsabilités. Par exemple, quand on fait un jeu dangereux, et qu'on le fait quand même ; après on se dit qu'on ne devrait pas, ou qu'on n'aurait pas dû. On a une responsabilité. ■
Miryam, 15 ans et demi

Les autres sont des freins à ma liberté

Oui. Notre entourage nous empêche parfois d'être libres. Par exemple, les parents, en nous disant non, nous empêchent d'aller voir nos amis (du coup, je ne leur demande pas). ■
Bastien, 14 ans

Oui. Quand les parents nous demandent un service, quand des amis ont un problème, quand les frères et sœurs demandent de l'aide aux devoirs... on est obligé. ■
Miryam, 15 ans et demi

Oui, au lycée, certains veulent avoir un style propre et n'osent pas l'affirmer parce qu'ils ont peur du regard des autres. Mais moi, je n'ai pas peur, sinon on n'avance pas. Il vaut mieux faire ce qu'on aime. ■
Paola, 15 ans

Tout adolescent a le droit de donner son avis

Non. On est mineur, on ne peut pas donner notre avis quand ça concerne les adultes. Par exemple sur des problèmes d'argent, on n'intervient pas. Et parfois, je n'aime pas donner mon avis aux adultes, car ils n'aiment pas ça. ■
Miryam, 15 ans et demi

Ça dépend de quoi on parle. Si c'est sur la vie scolaire, là oui, on peut donner son avis, mais de là à ce que ça sorte en dialogue et en débat, et non pas en dispute... Ce n'est pas toujours facile de savoir quand il faut donner son avis ou pas, parler ou se taire. Car certains oublient que personne n'est parfait, qu'on apprend ! ■
Paola, 15 ans

Libres : oui ou non ?

Oui, aux yeux de la loi, on peut donner son avis, par exemple devant un juge, en par exemple, ici en répondant aux questions du jeu ! ■
Alizée, 17 ans

Non, il y a une différence entre la loi qui dit oui à la liberté de s'exprimer, et la réalité, où on ne peut pas. Dans les familles, les enfants ne peuvent pas s'exprimer ; avec les profs, on a toujours tort (« ils sont vieux, ils ont raison ») ; et même parfois au scoutisme, avec les chefs, j'ai l'impression de dire de travers, parce que je réponds. ■
Victoire, 15 ans

Sur les réseaux sociaux, on a une vraie liberté d'expression de soi : on peut dire et montrer ce que l'on veut

Oui, on peut dire ce qu'on veut mais il y a le risque que les autres ne soient pas d'accord, et qu'ils le disent à tout le monde, qu'ils répandent des rumeurs. Et après, on n'arrive pas à convaincre les autres, on est exclus. On est libre, mais il faut faire attention. ■
Clément, 14 ans

Non, par exemple, je ne peux pas dire « je supporte Al-Qaïda », même pour rire, je serais ensuite surveillé. Et même sur des sujets perso, il y aurait des gens pour se moquer dans mon dos. Par exemple, si tu dis que t'es déprimée ou que t'as passé un super week-end, on va te répondre : « raconte pas ta vie, OSB, on s'en fout ! ». ■
Victoire, 15 ans

Je suis libre de faire ce que je veux avec mon corps, car il m'appartient

Oui, notre corps est à nous, pas aux autres, même quand il est question de suicide. On a des contraintes, mais on fait avec ce qu'on a. ■
Thibault, 14 ans

On ne peut pas faire ce que l'on veut, car on est sous la responsabilité de nos parents, et nos actions ont des conséquences pour les autres. Par exemple, se suicider sur les rails du RER, ça embête les autres. ■
Victoire, 15 ans

Oui, on peut faire ce qu'on veut avec notre corps, mais à condition d'assumer les répercussions. Par exemple, à l'extrême, se prostituer et prendre le risque d'avoir des MST. ■
Paola, 15 ans

Tatouages, piercings... Ce sont des marques qui restent. Donc, il faut assumer, penser avant à ses gestes, car après, c'est trop tard, ça ne s'efface pas facilement. ■
Miryam, 15 ans et demi

Il faut se respecter quand même ! ■
Bastien, 14 ans

On est libre de faire ce qu'on veut avec son corps, mais pas avec celui des autres. Par exemple, dans la relation sexuelle, il faut faire avec le corps de l'autre. ■
Clément, 14 ans

Qu'as-tu découvert de la liberté dans ce jeu ?

La liberté n'existe pas en fait, il y a toujours des contraintes aux libertés. ■
Paola, 15 ans

Si on compare avec d'autres pays, d'autres époques, on est assez libres, ici en tant que jeunes, donc il faut profiter de la vie ! ■
Alizée, 17 ans

Tout dépend de ce qu'on appelle liberté. Certains – comme les dictateurs – vont limiter les libertés des autres, mais moi, je me sens libre. ■
Bastien, 14 ans

Il faut profiter de la vie, de la liberté quand on en a ! ■
Clément, 14 ans

C'est là, maintenant, qu'il faut vivre à fond, surtout quand on est jeune, car adulte, on a plus de responsabilités. ■
Thibault, 14 ans

Ça varie selon chacun, selon le milieu dans lequel on est, et il faut savoir profiter de la liberté, ne pas laisser les autres nous dicter leurs règles. ■
Victoire, 15 ans

Oui. Y'a pas beaucoup de liberté quand on est jeune, parce qu'on est éduqué par les parents, on doit s'occuper des frères et sœurs, on nous demande toujours quelque chose... Il faut profiter des moments de liberté ! ■
Miryam, 15 ans et demi

Merci aux Pionniers et Caravelles du Val-d'Oise (95), d'avoir participé à ce jeu décrit en fiche Méthodologie, p. 41.